

HISTOIRES DE POSTIERS

LES HÉROS DE LA PROXIMITÉ



«Les femmes et les hommes du groupe La Poste se distinguent par leur engagement quotidien dans l'ensemble de nos régions. Que ce soit par des actes exceptionnels envers leurs clients ou leurs collègues, le soutien apporté aux plus démunis ou leur implication dans la vie associative, les postières et les postiers se révèlent être de véritables héros de la proximité. Entreprise engagée, La Poste tisse des liens essentiels entre les hommes et les femmes sur l'ensemble du territoire.»

Philippe Wahl
Président-directeur général du groupe La Poste



PRÉFACE

LES HÉROS DE LA PROXIMITÉ

À une époque de grands bouleversements, où le digital prend de plus en plus de place dans nos vies et change la donne des rapports humains, quoi de plus essentiel que de maintenir le lien social ? C'est la mission que se donne La Poste au quotidien : être au plus proche de chacun.

Aujourd'hui plus que jamais, être postière ou postier ne signifie pas uniquement distribuer des lettres, livrer des colis, répondre aux besoins de clients en bureaux de poste, proposer des solutions bancaires et autres services... C'est aussi être acteur d'un service public de qualité, c'est être attentif au bien commun, c'est être un générateur de lien social et de solidarité, des missions particulièrement nécessaires à notre époque.

Ce livre est là pour le rappeler à travers dix récits sélectionnés parmi les centaines de témoignages de l'opération des Postiers de l'année, menée depuis 2016. Dix récits mettant en valeur des actes héroïques ou d'engagement, des gestes de solidarité envers les plus vulnérables et qui incarnent le rôle de La Poste au quotidien.

Ces histoires vont bien au-delà des actions individuelles. Elles ont pour protagonistes des femmes et des hommes issus

de différentes branches d'activité et de diverses régions. Cette variété est la preuve que ces valeurs d'inclusion et de bienveillance sont partagées partout à La Poste, quels que soient les métiers exercés, quelles que soient les zones géographiques. Partout, chaque jour, La Poste fait en sorte de ne laisser personne au bord du chemin.

Pour donner une nouvelle dimension à ces histoires authentiques et marquantes, nous avons demandé aux personnes choisies de les raconter une deuxième fois, parfois des années après. Même si les faits restent les mêmes, nous voulions leur apporter une autre perspective : quel regard ces femmes et ces hommes portent-ils aujourd'hui sur l'action qu'ils ont réalisée dans le passé, et comment la relient-ils aux valeurs portées par La Poste ?

Ce livre, sublimé par le travail photographique de Claire Jaillard, Elliott Verdier et François Castelain, est un hommage rendu aux femmes et aux hommes qui œuvrent chaque jour pour entretenir ce lien de proximité unique au sein des territoires.

Il est temps maintenant de vous laisser découvrir ou redécouvrir ces récits parfois étonnantes, souvent poignants, toujours sincères.



Lisa Pernil

Factrice
Branche Services-Courrier-Colis
Auvergne-Rhône-Alpes

**«Alertée par des pleurs inhabituels dans la rue,
j'ai ouvert la poubelle.
À l'intérieur, il y avait un tout petit bébé!»**

Présentation et carrière

Lisa Pernil est factrice à Montbrison (42) depuis 2019. En tant que factrice-rouleuse, elle partage ses journées entre la réalisation des tournées et l'activité en bureau de poste.



Retour en 2022

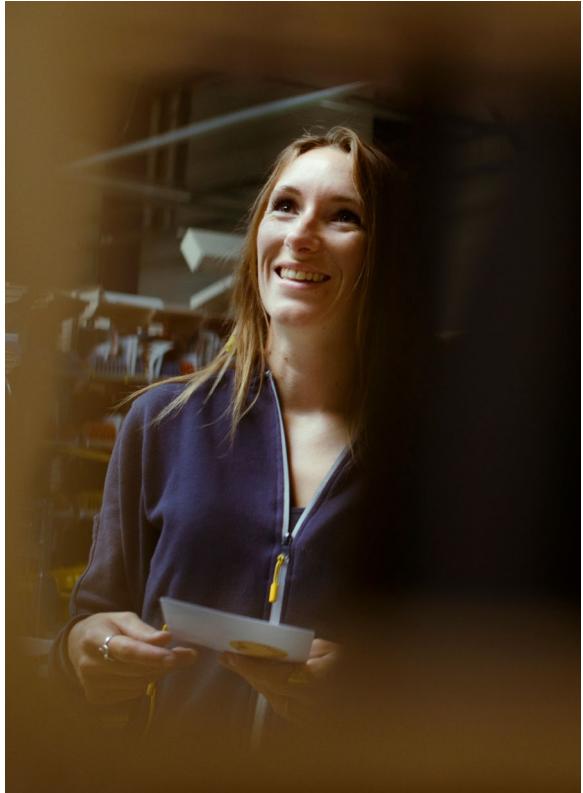
En mars 2022, lors d'une tournée à vélo dans le centre-ville de Montbrison, j'ai entendu des pleurs inhabituels dans la rue. D'abord, je n'y ai pas prêté attention, mais les cris étaient persistants, alors je les ai suivis. Je me suis retrouvée devant une poubelle. Sur le coup, je me suis dit que ce n'était pas possible, que j'hallucinais sûrement. Mais, poussée par l'instinct, j'ai ouvert la poubelle et j'ai découvert un sac qui bougeait. À l'intérieur,

il y avait un tout petit bébé. Je l'ai immédiatement enveloppé dans mon écharpe pour le réchauffer, puis j'ai demandé à un passant d'appeler les secours. Pendant près de trente minutes, j'ai gardé ce petit garçon contre moi, en essayant de le réconforter. Les secours sont arrivés, et le bébé a été pris en charge. Par la suite, j'ai appris que c'était un déni de grossesse, que le bébé était né prématuré mais qu'il se portait bien.



Le regard de Lisa aujourd'hui

J'ai pris de ses nouvelles récemment, il est en pleine forme et en famille d'accueil. Sa mère biologique l'a reconnu, elle a même le droit de le revoir de temps en temps, accompagnée. Je suis heureuse de le savoir. Cet événement a été très marquant, et je me dis souvent que c'était peut-être mon destin d'être là ce jour-là. Je pense qu'il est important de ne pas juger, surtout dans des situations aussi délicates.



J'ai vraiment veillé à ne pas critiquer la maman à tort, à la défendre auprès de mes collègues. J'ai eu beaucoup de peine pour elle car j'imagine que cela a dû être terriblement compliqué. Et je suis soulagée aujourd'hui de savoir qu'elle peut nouer un lien avec son fils. Cet esprit de bienveillance et d'empathie que je mets en place dans mon quotidien fait écho aux valeurs que je retrouve au sein de La Poste.



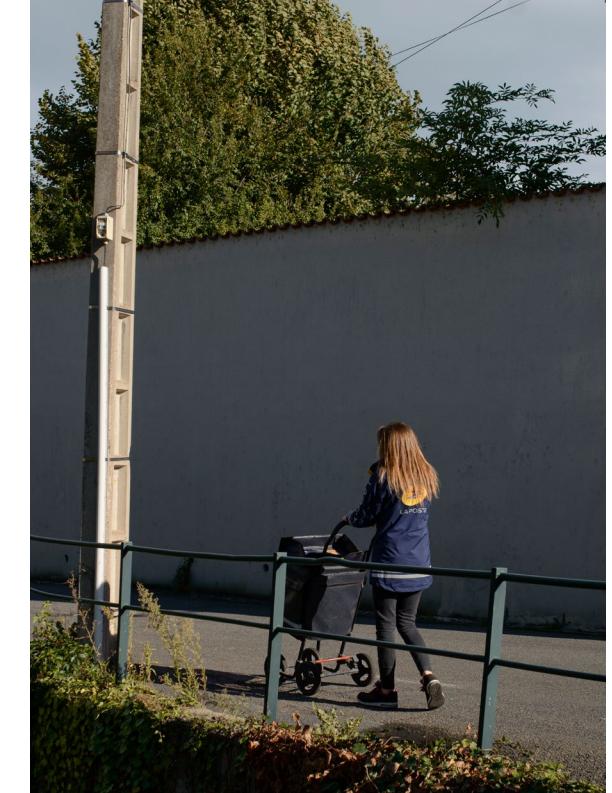
« Être factrice, c'est bien plus que livrer du courrier. Dans des zones rurales ou de montagne où beaucoup de services ont disparu, La Poste reste présente. Nous jouons un rôle essentiel en maintenant ce lien social avec les personnes qui sont parfois isolées. Certaines personnes âgées ne voient que le facteur dans la journée. C'est une véritable mission sociale et je suis fière d'y participer. »

Lisa Pernil

La parole à Laurine Melay

Factrice-rouleuse et collègue de Lisa Pernil

Quand j'ai appris ce qui était arrivé à Lisa, j'ai été à la fois impressionnée et admirative de son courage. Son geste m'a profondément marquée, je trouve qu'il témoigne de la solidarité qui existe



chez nos collègues. C'est un exemple de ce qu'est vraiment l'esprit de La Poste : apporter de l'attention et de l'aide, même dans des situations imprévues et parfois risquées.



Jean-Pierre Binga

Responsable d'exploitation
Branche Grand Public et Numérique
Antilles

«L'île de Saint-Martin venait d'être ravagée par le cyclone Irma. Les gens comptaient sur nous, nous devions aller de l'avant!»

Présentation et carrière

Jean-Pierre Binga a commencé sa carrière au sein de La Poste à Paris en 1988 en tant que guichetier. Après un passage par Marseille, il a été muté à Saint-Martin. D'abord guichetier, il est devenu responsable d'exploitation (ressources humaines, entretien des bureaux, distributeurs de billets...).



Retour en 2017

C'était en 2017. L'île de Saint-Martin venait d'être ravagée par le cyclone Irma. Nous étions sous le choc, l'île était complètement détruite. Les bureaux de poste étaient fermés par mesure de précaution. Celui du quartier d'Orléans avait été vandalisé : des intrus, profitant du chaos, étaient entrés avec des voitures-béliers pour tenter de prendre le coffre d'un distributeur de billets. Le bureau de poste était détruit. Nous avions tous subi des dommages personnels mais nous devions

réagir aussi sur le plan professionnel. La priorité a été de remettre en service les distributeurs. Grâce à une assistance à distance, nous nous sommes improvisés techniciens. Deux à trois semaines après le passage du cyclone, les distributeurs étaient de nouveau en service, alors même que les bureaux n'étaient pas ouverts. En tant que service public, nous avions le devoir d'agir pour aider nos clients, surtout les plus fragiles, et d'être présents pour eux.





Le regard de Jean-Pierre aujourd'hui

Le passage du cyclone a été particulièrement intense. C'était violent et très long. Nous avons eu très peur pour nos familles, nos maisons, nos vies. Heureusement, nous avons eu le soutien de toute l'équipe de la direction, qui s'est déplacée et nous a accompagnés tant au niveau des



collaborateurs que de la remise en service des différents sites. Au niveau national, il y a eu une réelle solidarité qui m'a fait dire que La Poste est une grande famille. Je suis heureux d'y avoir mis mon énergie, à la fois pour mes collègues mais aussi pour nos clients.

La parole à Katy Roesch

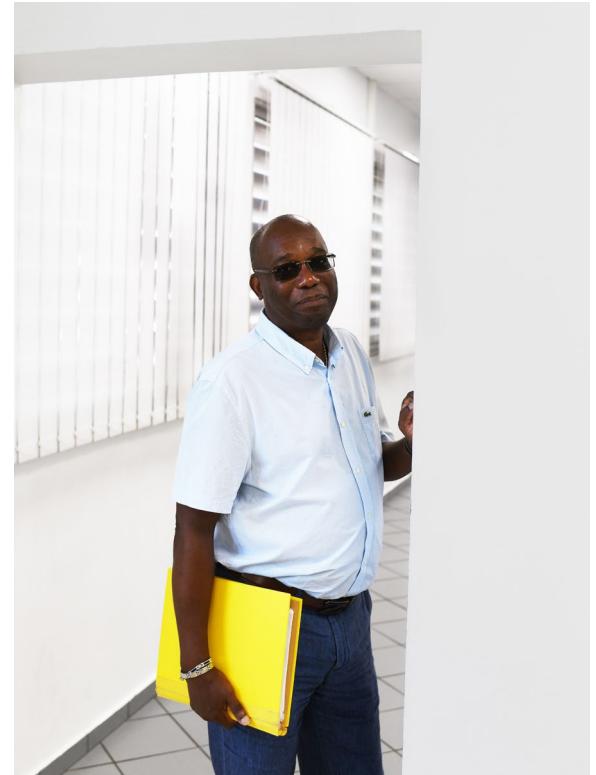
Chargée de conformité et ancienne manager de Jean-Pierre Binga

Jean-Pierre a été d'une aide inestimable pendant et après Irma. Dans ces conditions de crise extrême, où tout était inondé et les routes impraticables, il n'a pas hésité à faire tout son possible pour assurer la continuité des opérations. C'est même à vélo qu'il venait travailler, traversant les zones les plus difficiles

« Le choc de voir l'île dévastée était immense. Mais, en tant que professionnels, nous avions le devoir d'aller de l'avant. Il fallait que l'activité redémarre, nous devions nous mobiliser tout en prenant soin de nos équipes, qui étaient encore très fragilisées. »

Jean-Pierre Binga

pour nous rejoindre et remettre le bureau en état de fonctionnement. Pour moi, c'est la preuve de son engagement total et de sa volonté de surmonter les obstacles pour garantir le bon fonctionnement du service, quelles que soient les circonstances.





Catherine Bouvet

Chargée de clientèle
Branche Grand Public et Numérique
Grand Est

**«Il est passé à côté
de moi, m'a serré le cou
et a braqué une arme
sur ma tempe!»**

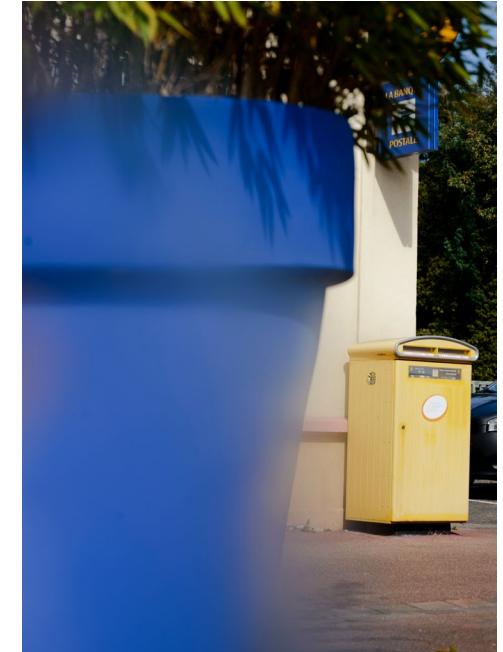


Présentation et carrière

Native des Vosges, Catherine Bouvet est à La Poste depuis plus de trente ans. Après le concours passé en 1990, Catherine a été nommée factrice en 1993, à côté de Mulhouse. En 2017, grâce aux recrutements « passerelles », elle a pu évoluer et acquérir de nouvelles compétences tout en restant au sein du groupe. Cela lui a permis d'aborder la relation client sous un autre angle.

Retour en 2022

C'était un jeudi après-midi, à Lutterbach (68), il faisait beau. Comme j'étais seule au guichet, les clients formaient une file. Un homme est entré avec un masque chirurgical noir et une capuche. Il a fait le tour de la salle et s'est mis dans la file. Je pensais qu'il cherchait un distributeur. Mais, une fois devant moi, il a fait le tour de mon îlot, est passé à côté de moi, m'a serré le cou et a braqué une arme sur ma tempe ! J'ai tout de suite appuyé sur le bouton rouge de suspicion permettant d'être entendu et vu par les caméras de surveillance. C'est un geste que l'on apprend en formation. Tout s'est passé très vite. Je lui ai demandé de ne pas me faire de mal. Il m'a dit : «Je ne te veux pas de mal, je veux la caisse.» Je la lui ai donnée.



Je voulais éviter que la situation s'aggrave. J'entendais des clients demander au braqueur de ne pas me faire de mal. Le braqueur a mis la caisse dans son sac, puis il est parti. Nous étions tous sains et saufs. Grâce aux vidéos de surveillance, les gendarmes l'ont retrouvé un peu plus loin, dans une forêt. La suite aussi a été intense : police scientifique, gendarmerie, examens physiques et psychologiques à l'hôpital... Deux ans plus tard, je suis allée au procès. J'ai été tellement bien entourée par ma famille, mes collègues, mes responsables et même mes clients... Toute cette bienveillance m'a permis de surmonter le choc, d'aller de l'avant, de continuer à vivre et à travailler avec optimisme.

Le regard de Catherine aujourd'hui

Malgré la peur, je pense avoir réussi à maîtriser la situation pour les clients. On m'a dit que j'avais agi de la meilleure manière, et c'était très rassurant de l'entendre.



«J'ai revu certains clients au procès. Ils étaient témoins, ils ont dû raconter comment le braquage s'était passé. Ils m'ont soutenue et ont dit que j'avais fait mon devoir. Une cliente m'a dit qu'elle était fière de moi.»

Catherine Bouvet

La parole à Édith Contal

Responsable d'exploitation, ancienne collègue et amie de Catherine Bouvet

Catherine est d'une force incroyable. Après cet événement, elle m'a dit qu'elle reprendrait le travail très rapidement. Je l'ai tout de suite mise en garde mais elle m'a répondu qu'elle ne laisserait pas cette agression détruire sa vie.

Et elle a tenu parole. Elle est retournée au travail bien plus tôt que la plupart des gens ne l'auraient fait. Catherine est quelqu'un qui va de l'avant : elle est positive et passionnée par son travail, malgré tout ce qu'elle a vécu.



Jean-Michel Santiago

Facteur
Branche Services-Courrier-Colis
Provence-Alpes-Côte d'Azur

«La cliente était en train d'accoucher à son domicile. Elle était tétanisée par la peur, assise sur son fauteuil, seule car son mari était parti travailler.»



Présentation et carrière

Jean-Michel Santiago a rejoint La Poste en 1998. Après avoir travaillé sur les secteurs de La Valette, Le Pradet et Toulon, il est facteur à la Seyne-sur-Mer (83) depuis 2004.



Retour en 2021

C'était un mercredi, lors de ma tournée. J'avais un courrier recommandé pour une cliente, je suis donc monté à son étage et j'ai frappé à sa porte. Personne n'a répondu mais je l'ai entendue pleurer. J'ai insisté et elle a fini par me demander d'entrer. Elle était en train d'accoucher. Elle était tétonnée par la peur, assise sur son fauteuil, seule car son mari était parti travailler. J'ai essayé de la rassurer, je lui ai donné un verre d'eau, une serviette mouillée pour son front... J'ai appelé les pompiers et je suis resté avec elle jusqu'à leur arrivée. Au début, elle ne voulait pas descendre donc je lui ai pris

la main pour l'aider. Cela faisait des années que j'étais sur la même tournée, elle me connaissait depuis longtemps, alors elle m'a fait confiance. Elle est partie à la maternité avec les secours et j'ai appris par la suite qu'elle avait accouché d'un beau petit garçon. Je suis rentré au bureau et j'ai raconté à mon chef et à mes collègues ce qui s'était passé. Tout le monde était bouche bée mais, pour moi, c'était la moindre des choses! Je n'aurais jamais pu laisser cette femme accoucher toute seule. Deux semaines plus tard, j'ai rencontré la nouvelle maman dans la rue avec, dans la poussette, le bébé.

Le regard de Jean-Michel aujourd’hui

Cette dame s'est montrée très reconnaissante. C'est quelqu'un de très gentil, avec qui je continuais d'avoir un contact régulier jusqu'à son déménagement récent. Je trouve que c'est aussi le rôle du postier



d'établir un réel lien avec ses clients : le contact humain est à la base du métier. Sur ma tournée, je connais tout le monde et, dès que possible, je rends des petits services.



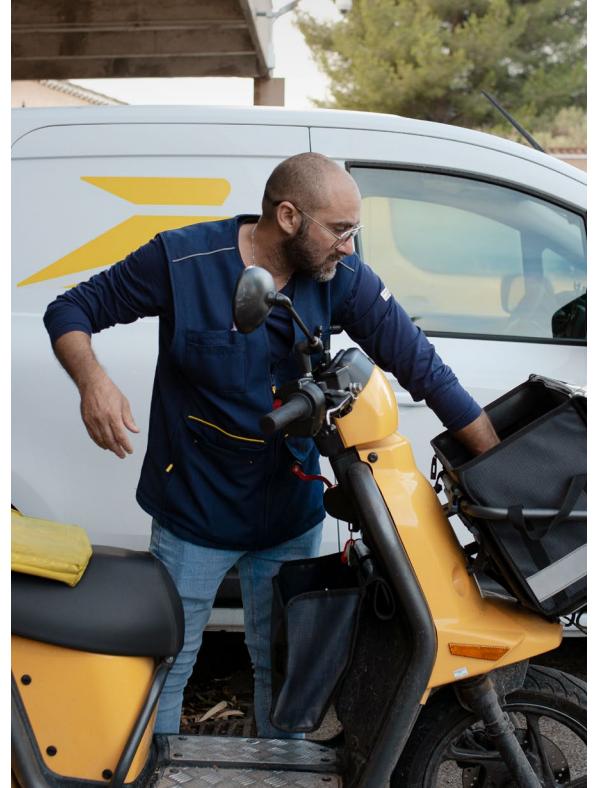
«Postier, c'est un métier ancien. C'est une figure locale importante et structurante pour les personnes d'un quartier, d'une ville ou d'un village. Il y a des gens qui, pendant plusieurs semaines, ne voient personne à part le facteur... Alors prendre cinq minutes pour parler avec une personne handicapée, âgée ou seule, c'est très important.»

Jean-Michel Santiago

La parole à Manuel Bourgoin

Responsable et directeur adjoint de la plaque de La Seyne-sur-Mer et Toulon, superviseur de Jean-Michel Santiago

Jean-Michel est quelqu'un de très humble, sa gentillesse et son engagement transparaissent dans chaque interaction. Son geste est révélateur de sa nature. Pour lui,



il s'agit juste de faire son devoir. C'est un comportement profondément humain et il incarne parfaitement ce lien de proximité que La Poste entretient avec ses clients.



Corinne Paraire

Responsable de l'appui au développement
à La Banque des entreprises et du développement local
La Banque Postale
Bretagne

«Voir les jeunes que l'on suit grandir et s'épanouir grâce à L'Envol est une véritable récompense. C'est notre devoir d'adulte de transmettre et d'accompagner.»

Présentation et carrière

Corinne Paraire a intégré le groupe en 2013 comme appui commercial auprès du secteur public et d'économie sociale. Elle est désormais responsable de l'appui au développement au sein de La Banque Postale, à La Banque des entreprises et du développement local pour la Bretagne, les Pays de la Loire, la Normandie et le Centre.



Retour en 2014

En 2014, j'ai rejoint l'association L'Envol, le programme de mécénat sociétal de La Banque Postale. C'est ainsi que je suis devenue marraine animatrice pour mes premiers pas au sein de l'association, puis marraine auprès de jeunes issus de milieux modestes. Nous les aidons de la seconde à la première année d'études supérieures, dans leur méthode de travail, dans leur orientation... Mais nous sommes aussi là pour les aider à prendre confiance en eux, à s'ouvrir aux autres et au monde qui les entoure. En tant que marraine, je suis une interlocutrice présente tout au long de l'année. Je veille à ce qu'ils respectent

leur engagement car c'est aussi ça L'Envol : un engagement mutuel ! Depuis 2020, en plus d'être marraine de filleuls, je suis marraine référente pour les communautés de parrains et marraines en région afin de promouvoir L'Envol auprès des différentes branches du groupe. Dans ce cadre, j'organise des événements locaux afin de créer du lien pour les accompagnants et les jeunes. Cette année, je travaille avec une autre marraine référente, ce qui rend l'organisation encore plus sympathique ! Car faire partie de L'Envol est aussi un moyen de rencontrer des collègues que l'on n'aurait pas connus par ailleurs.





L'Envol

L'Envol est le programme de mécénat sociétal de La Banque Postale, ouvert à tous les collaborateurs du groupe. Depuis la création de l'association en 2012, plus de 1 200 jeunes ont été accompagnés par plus de 1 300 collaborateurs engagés dans le programme.



La parole à Ahmed Kerim Akan

« Filleul » de Corinne Paraïre

Dans le cadre de L'Envol, j'ai eu la chance d'être mis en relation avec Corinne Paraïre, qui est ma marraine depuis un an et demi. Quand j'ai un problème ou une question, elle prend le temps de m'écouter, de m'expliquer différentes solutions en détaillant les avantages et inconvénients de chaque option. Elle ne se contente pas

de me donner une réponse : elle m'aide à comprendre et à analyser la situation pour que je puisse moi-même prendre les meilleures décisions. C'est vraiment précieux d'avoir quelqu'un qui vous guide avec autant de patience et de réflexion. Elle est toujours impliquée et cherche activement à m'aider, ce qui fait d'elle une marraine exceptionnelle.

« En tant que marraine, je suis une interlocutrice présente tout au long de l'année. Je veille aussi à ce que les jeunes respectent leur engagement car c'est aussi ça L'Envol : un engagement mutuel! »

Corinne Paraïre





Bilel Bibi

Conseiller bancaire de proximité
Branche Grand Public et Numérique
Occitanie

« Non seulement le client se faisait racketter mais son épouse et lui étaient aussi séquestrés. »

Présentation et carrière

Arrivé à La Poste en 2015 comme intérimaire, Bilel Bibi, 34 ans, a d'abord occupé un poste de chargé de clientèle à la branche Grand Public et Numérique, avant de devenir conseiller bancaire de proximité à Montpellier (34).

Au quotidien, Bilel s'occupe de gérer les comptes de ses clients et de les accompagner sur des projets à court, moyen ou long terme.

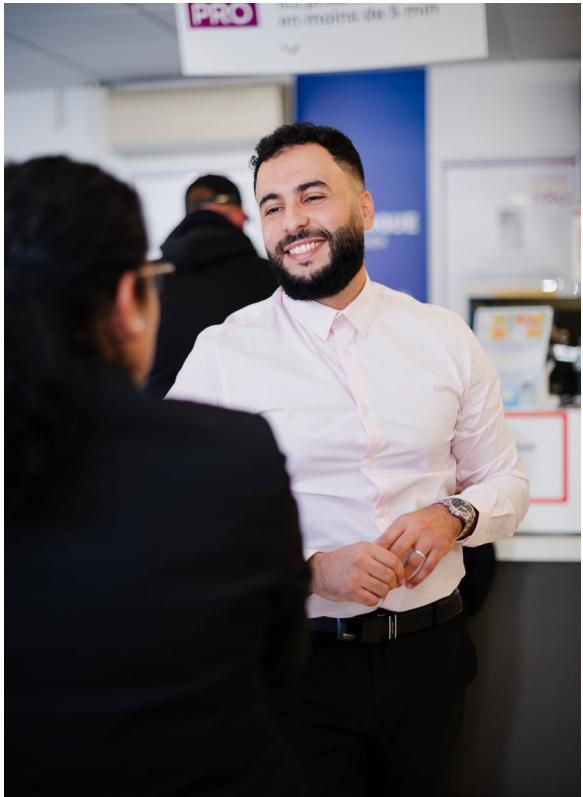


Retour en 2020

C'était en 2020. Je travaillais depuis trois ans comme chargé de clientèle sur le secteur d'Antigone, près du centre de Montpellier. Je connaissais tous mes clients. Un jour, un homme âgé que je n'avais jamais vu est entré dans le bureau de poste. J'ai senti qu'il était mal à l'aise. Il souhaitait faire un retrait de 1 500 €, soi-disant pour payer des artisans. Il a insisté pour avoir des espèces. Le lendemain, même histoire : le client a effectué un nouveau retrait, du même montant, utilisant un autre prétexte. J'ai essayé de le questionner, sans succès. Il n'avait pas l'air bien. Avec mes responsables, on a décidé de regarder son compte : d'autres retraits importants avaient été réalisés. J'ai fait un signalement en interne. Le client continuait à faire des retraits et, à chaque fois, je le questionnais. Un jour, il s'est présenté,

paniqué, pour retirer la même somme, une fois encore. Le bureau de poste allait fermer entre midi et deux, je lui ai dit qu'il allait devoir revenir dans l'après-midi. Une fois le bureau fermé, je suis sorti le plus rapidement possible pour ma pause déjeuner, pour voir où il allait. J'ai alors vu deux jeunes individus à la carrure imposante qui l'attendaient. Pas de doute, l'homme se faisait racketter. J'ai prévenu mes responsables, qui ont fait un signalement à la BAC (brigade anti-criminalité). Nous avions pour mission de contacter la police dès que le client se présenterait à nouveau, ce que nous avons fait. Les policiers ont attendu qu'il fasse un nouveau retrait et ils ont interpellé les malfaiteurs à la sortie du bureau. Non seulement cet homme se faisait racketter mais son épouse et lui étaient aussi séquestrés. C'était une triste histoire.





Le regard de Bilel aujourd'hui

Je pense avoir agi ainsi car j'ai toujours porté une attention particulière aux relations humaines dans mon métier. Je n'imagine pas une journée sans échange, sans un réel intérêt



pour mes clients. Je suis fier d'avoir pu contribuer au sauvetage de ces deux personnes, en me fiant à la fois à mon expérience et à mon intuition.

La parole à Sandrine Martin

Responsable espace commercial et manager de Bilel Bibi

Ce qui nous a frappés, c'est la façon dont Bilel a su percevoir les signes d'une fraude. Il a agi avec beaucoup de tact et de bienveillance envers le client concerné, posant les bonnes

questions et détectant des anomalies là où beaucoup n'auraient rien remarqué. Bilel a pris l'initiative et la responsabilité d'alerter l'équipe et de contacter les autorités compétentes.

« Les personnes âgées sont vulnérables face aux tentatives de fraudes. Ce monsieur aurait pu être mon grand-père. Ce genre de personne mérite d'être protégée, conseillée, entourée. Et, si on peut le faire à notre échelle, c'est déjà énorme. »

Bilel Bibi





Laurence Massonet

Manutentionnaire, cariste et formatrice
Branche Services-Courrier-Colis
Bretagne

**«Mon collègue Gianni,
malentendant, m'a initiée
à la langue des signes,
puis j'ai eu envie
de sensibiliser mes
collègues: un groupe
de travail s'est formé.»**

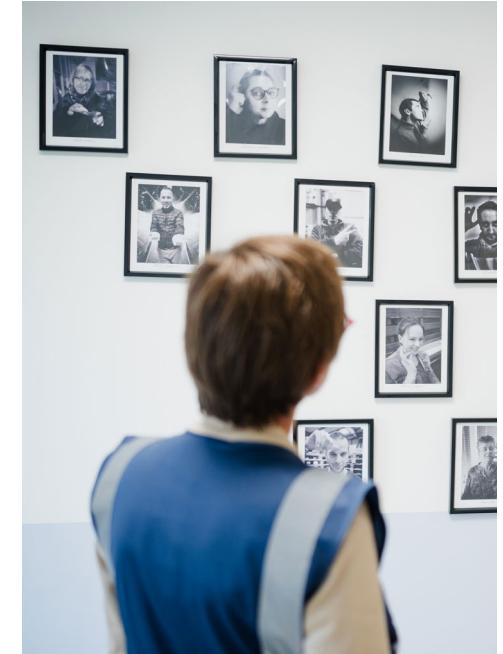


Présentation et carrière

Rentrée à La Poste en 2001 après des études d'histoire de l'art, Laurence Massonnet est manutentionnaire et cariste sur la plateforme Bretagne. Elle réceptionne et trie les colis. Elle est aussi formatrice et accueille les nouveaux arrivants.

Retour en 2015

L'un de mes collègues, Gianni, est malentendant. À l'époque, en 2015, il avait beaucoup de mal à communiquer avec nous car nous ne connaissions pas la langue des signes. Il était obligé de lire sur les lèvres, je le sentais enfermé dans sa solitude. Alors je lui ai demandé de m'initier à la langue des signes, que j'ai tout de suite trouvée formidable. Puis j'ai eu envie de sensibiliser mes collègues et un groupe de travail s'est formé. On a d'abord réalisé



des petites vidéos où chacun se présentait en langue des signes. Puis j'ai eu envie d'aller plus loin : pendant environ deux ans, j'ai réalisé une centaine de portraits photo en noir et blanc de mes collègues signant le prénom que leur avait donné Gianni. Les photos ont par la suite fait l'objet d'une exposition, pour laquelle les retours ont été très positifs! Gianni a vu toute l'énergie qu'on a déployée sur ce projet et, même si je ne travaille malheureusement plus beaucoup avec lui, je pense pouvoir dire qu'il a apprécié cette initiative.

Le regard de Laurence aujourd'hui

Depuis mon arrivée à La Poste, j'ai toujours ressenti beaucoup de bienveillance : l'esprit d'équipe est une réalité ! Je suis très proche de mes collègues, c'est un véritable moteur au quotidien. Et c'est aussi pour ça que j'ai voulu

faire quelque chose pour aider Gianni à faire pleinement partie de l'équipe. Notre métier est propice à la création de liens solides et c'est important que personne ne soit mis de côté.



La parole à Frédéric Guillet

Équipier spécialisé à la plateforme de Rennes Le Rheu et collègue de Laurence Massonet

J'ai connu Laurence en la croisant de temps en temps dans les couloirs puis, un jour, elle m'a proposé de faire une photo pour une exposition de La Poste. C'est ce qui a vraiment renforcé notre lien et, à partir de là, elle m'a encouragé à aller plus loin dans l'apprentissage de la langue

« Pendant environ deux ans, j'ai réalisé une centaine de portraits photo en noir et blanc de mes collègues signant le prénom que leur avait donné Gianni. Les photos ont par la suite fait l'objet d'une exposition, pour laquelle les retours ont été très positifs ! »

Laurence Massonet

des signes. Elle m'a même prêté des livres pour approfondir mes connaissances. Grâce à elle, j'ai pu progresser dans cette langue et c'est devenu un vrai moyen de communication entre nous. Laurence a ce côté inspirant et généreux, elle est toujours prête à partager et à aider les autres.



Yann Lopez

Responsable d'exploitation chez Chronopost
Geopost
Auvergne-Rhône-Alpes

«Un homme est entré avec une arme à feu dans chaque main, j'ai compris que c'était un braquage!»

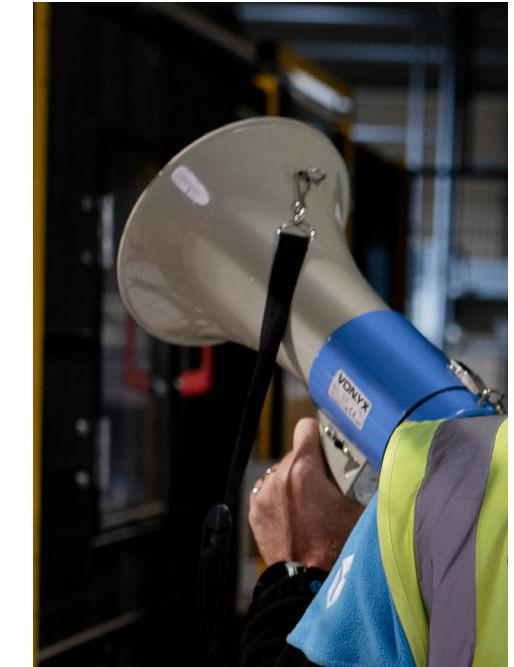


Présentation et carrière

Yann Lopez travaillait pour un sous-traitant de Chronopost, à l'Isle-d'Abeau (38). En 2008, il est entré chez Chronopost en tant que livreur. Il est ensuite devenu chauffeur, régulateur de distribution puis manager pour être aujourd'hui responsable d'exploitation.

Retour en 2016

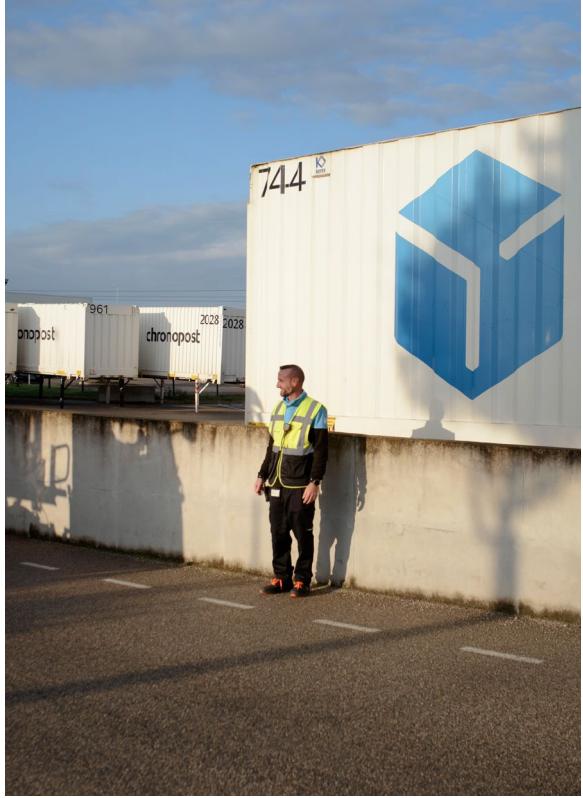
Je travaillais à l'époque chez Chronopost à l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry sur le traitement des colis sensibles. Alors que je me trouvais aux abords de la pièce que l'on utilise pour sécuriser certains colis, la porte s'est ouverte et quelqu'un est entré avec une arme à feu dans chaque main, accompagné de deux hommes. Je ne me suis pas rendu compte tout de suite de la gravité de la situation, puis j'ai compris que c'était un braquage. Pour moi, c'était irréel, ça n'arrivait que dans les films... Mais la réalité a vite repris le dessus. Ils ont essayé d'accéder à la pièce avec leur voiture, sans succès. Celui qui était



armé me gardait en joue. Ils m'ont finalement demandé d'ouvrir car c'est moi qui avais la clé. Je me suis donc exécuté, pour éviter que quelqu'un ne soit blessé. L'agence était pleine de collaborateurs, ma priorité était d'éviter que cela tourne vraiment mal. Une fois la pièce ouverte, j'ai été mis de côté et ils ont récupéré tous les colis qu'ils ont chargés dans leur voiture. Immédiatement après leur départ, la sûreté de Chronopost a été alertée et j'ai dû passer une audition. J'ai fait le choix de revenir au travail dès le lendemain, pour ne pas laisser le choc prendre le dessus.

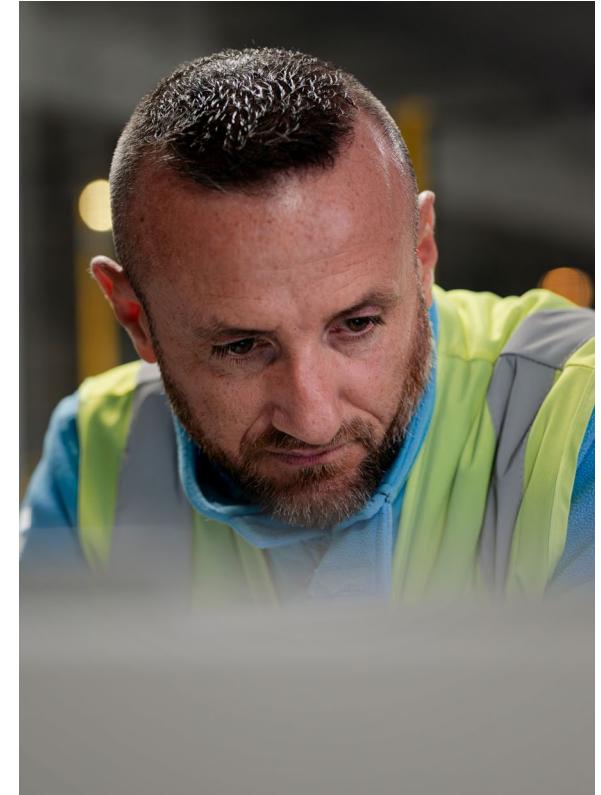
Le regard de Yann aujourd'hui

Même si l'on est informés et sensibilisés sur ces sujets lors de nos formations, on n'est jamais vraiment prêts à faire face à de tels événements. Je savais qu'un braquage était possible mais une partie de nous pense tout de même que ça n'arrive qu'aux autres...



«Même si cela reste aujourd'hui un souvenir difficile, je suis heureux qu'il n'y ait pas eu de dégâts et, surtout, que personne n'ait été blessé. C'était mon but premier et je pense que c'est ce qui a guidé mes actions ce jour-là.»

Yann Lopez



La parole à Audrey Evrard

Responsable performance et méthodes chez Chronopost,
collègue de Yann Lopez

Au moment du braquage, Yann a eu une réaction exemplaire, même si, selon lui, il n'a fait que «ce qu'il fallait». Il a gardé son calme, a obéi pour ne pas envenimer la situation et a fait en sorte que les agresseurs quittent les lieux sans agraver les choses. Après cela,

Yann n'a jamais cessé de travailler. Il est revenu chaque jour malgré le traumatisme, même si cela a été compliqué pour lui. Un soutien psychologique lui avait été proposé et nous avons tous été là pour lui.



Hayet El Hachmi

Directrice de secteur
Branche Grand Public et Numérique
Pays de la Loire

«L'un des bureaux de poste de mon secteur était en feu. Il avait été vandalisé et totalement détruit pendant la nuit!»

Présentation et carrière

Hayet El Hachmi travaille à La Poste depuis octobre 2002. Entrée comme conseillère, elle occupe depuis dix ans un poste de management : d'abord directrice adjointe, puis responsable de clientèle particuliers et enfin directrice de secteur. En 2019, elle prend la direction d'un secteur qui regroupe trois bureaux de poste : Saint-Herblain-Pablo Neruda, Nantes-Bellevue et Saint-Herblain-Hôtel de ville (44).



Retour en 2023

Nous sommes fin juin 2023. La France connaît alors un grave épisode de violences urbaines. À 6 heures du matin, le 30 juin, j'ai appris que l'un des bureaux de poste de mon secteur, celui de Saint-Herblain-Pablo Neruda, était en feu. Il avait été vandalisé et totalement détruit pendant la nuit. Je me suis rendue sur les lieux, où se trouvaient déjà les pompiers. Le feu était en train de dévorer le toit du bureau de poste... La vision était aussi terrible qu'irréaliste. La stupeur se lisait sur tous les visages. Nos collaborateurs sont arrivés progressivement, puis les riverains et les clients. Les collaborateurs s'inquiétaient pour leur avenir et aussi pour leurs clients : la population de ce secteur est fragile et a besoin de nous... Malgré le choc, il a fallu que je reste dans mon rôle de manager, que je pense avant tout à mes

collaborateurs, aux clients et à la sûreté des biens et des personnes. C'est le bureau de Saint-Herblain-Hôtel de ville, un petit bureau de poste, qui a pris le relais. Tous les services se sont mis en action. C'était impressionnant : le service support a pris en charge les courriers et les colis qui, par chance, n'étaient pas abîmés. Dans un esprit de grande solidarité, omniprésent à La Poste, nous avons organisé la suite : les collaborateurs de notre bureau de poste allaient prêter main forte aux bureaux des environs, qui allaient devoir absorber le flux de nos clients redirigés. Le jour même, chacun a su où il allait travailler dès le lendemain. C'était très important pour moi que les collaborateurs puissent retrouver vite une équipe, pour ne pas rester seuls face au choc.





Le regard d'Hayet aujourd'hui

Cet événement a soudé notre équipe. Les collaborateurs se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas seuls, qu'il y avait des dispositifs qui se mettaient en place pour eux lors de ces moments terribles. Aujourd'hui, nous travaillons toujours



dans un bureau de poste provisoire mais l'ambiance y est excellente. Les clients sont très contents de nous revoir. L'incident leur a rappelé que l'on fait partie de la vie quotidienne du quartier. On est chaque jour toujours aussi heureux de pouvoir les aider.

La parole à Richard Bauduin

Directeur de territoire et manager de Hayet El Hachmi

Hayet est une personne engagée, dotée d'une grande expérience et qui fait preuve d'une humilité remarquable. Elle a su évoluer au sein de l'entreprise et cette reconnaissance de postière de l'année est pour elle une juste récompense. Hayet est une personne sur

laquelle on peut toujours compter pour prendre soin de ses équipes, même quand nous, les managers, devons impulser des projets exigeants. Elle a cette faculté rare de combiner engagement et bienveillance, ce qui fait d'elle une collaboratrice exemplaire.

«La vie a repris son cours à partir du moment où j'ai récupéré mes collaborateurs en pleine santé et bien dans leur tête. Le bureau de poste est comme un roseau : il subit des courants d'air plus ou moins forts mais il est toujours là !»

Hayet El Hachmi





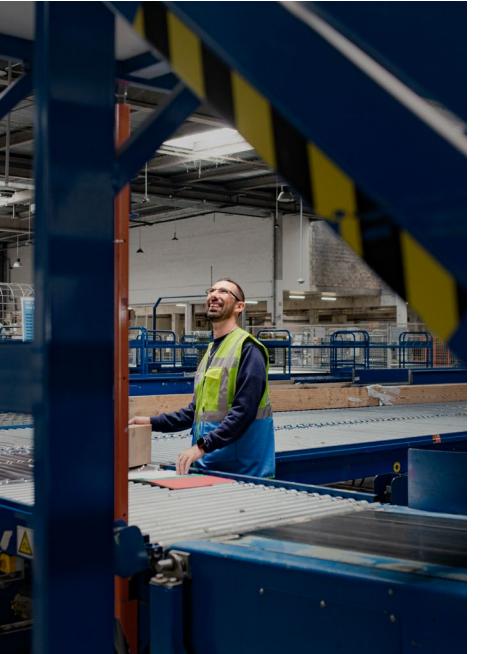
Jérémie Peyraud

Opérateur colis
Branche Services-Courrier-Colis
Île-de-France

**« Prise de panique,
la cliente m'a interpellé
en me disant de monter
vite, que son enfant était
en train de mourir ! »**

Présentation et carrière

Jérémy Peyraud est entré à La Poste en 2007. Après plusieurs années en tant que livreur, il travaille aujourd'hui dans le service des réclamations boucles courtes au sein de son agence, dans le Val-d'Oise.

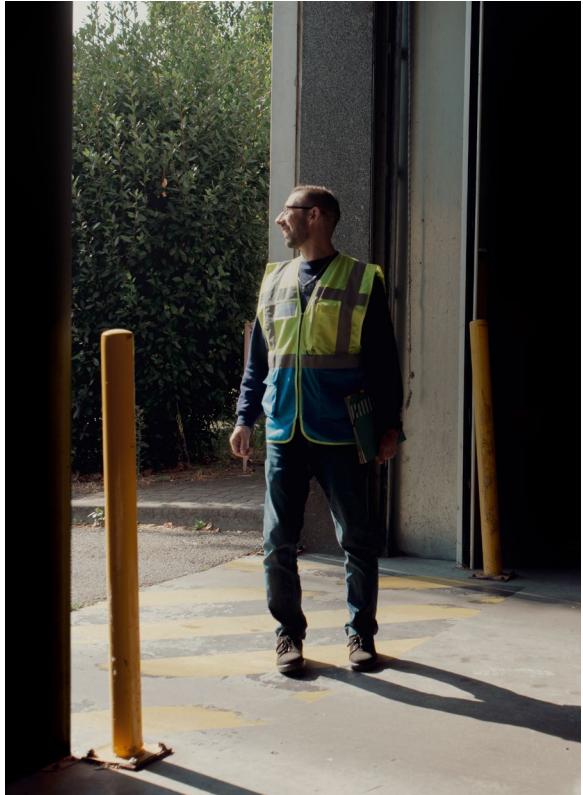


Retour en 2016

C'était à Taverny, dans le Val-d'Oise. À l'époque, j'étais livreur. Je venais de sonner à l'interphone pour déposer un colis à une cliente. Elle a répondu en me disant, prise de panique : «Montez vite, mon enfant est en train de mourir!». Je ne me suis pas posé de question, je suis monté. Je l'ai suivie jusqu'à la chambre de son fils, qui avait 16 ans à l'époque et qui était inanimé sur son lit. Il avait ingurgité une dose importante de cachets. Je l'ai tout de suite mis en position latérale de sécurité. Par chance,

j'avais suivi la formation des jeunes sapeurs-pompiers dans ma jeunesse, et j'avais gardé quelques réflexes. Puis j'ai appelé les pompiers, qui m'ont indiqué les gestes à faire en attendant leur arrivée : vérifier le pouls, la respiration... Une fois les pompiers sur place, je les ai laissés faire leur travail. Je me suis assuré que la mère se sentait capable d'accompagner les pompiers, puis je suis allé finir ma tournée. Heureusement, j'ai rapidement su que le garçon s'en était sorti. La vie pouvait reprendre son cours!





Le regard de Jérémy aujourd'hui

Dans le cadre de mes tournées, j'ai gardé contact avec la maman et son fils. Ils m'ont parlé des raisons de son passage à l'acte. Aujourd'hui, je sais que tout va très bien pour lui, donc j'ai l'esprit tranquille. C'était

toujours un plaisir de les croiser et de prendre le temps de discuter un peu avec eux. Aujourd'hui, je ne suis plus livreur mais j'ai gardé ce goût de la relation client, cette envie d'aider, de trouver des solutions.

La parole à Gaël Le Goff

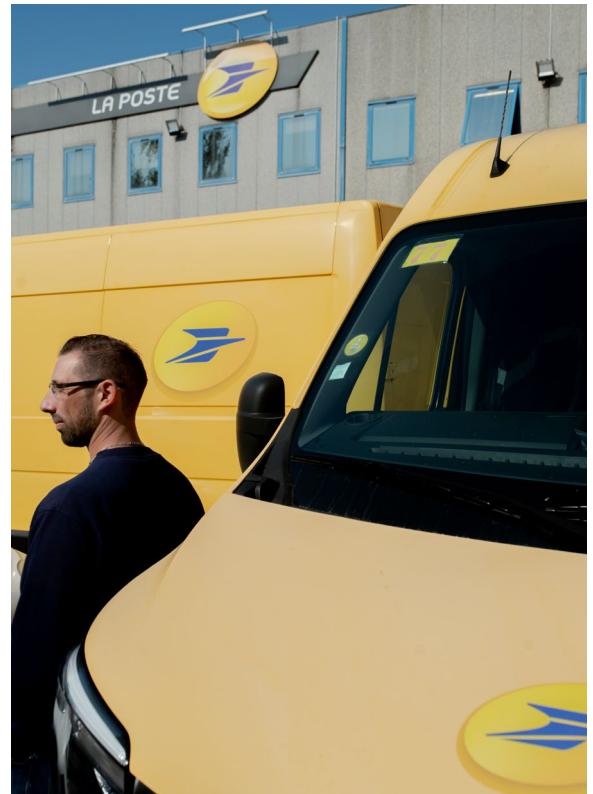
**Responsable d'équipe Colissimo
à l'agence Herblay ACP et responsable
de Jérémy Peyraud**

Jérémy est quelqu'un de particulièrement engagé et appliqué. Il incarne les valeurs de l'entreprise et se montre toujours très attentif au contact humain, à la dimension relationnelle de son métier. Pour lui, les clients ne sont pas de simples « portes et boîtes aux lettres », ce sont des personnes

« Par chance, j'avais suivi la formation des jeunes sapeurs-pompiers dans ma jeunesse et j'avais gardé quelques réflexes. Une fois les pompiers sur place, je les ai laissés faire leur travail. Je me suis assuré que la mère se sentait capable d'accompagner les pompiers, puis je suis allé finir ma tournée. Heureusement, j'ai rapidement su que le garçon s'en était sorti. »

Jérémy Peyraud

avec lesquelles on interagit et qui donnent du sens à notre travail. Il a cette vision très juste, très humaine, selon laquelle notre métier n'existe pas sans eux. Ce comportement et cette philosophie ont été rapidement remarqués et appréciés.



RÉTRO-SPECTIVE

LES POSTIERS DE L'ANNÉE

Depuis 2016, La Poste célèbre tous les ans ses « Postiers de l'année ». Cette opération de valorisation interne a pour objectif de placer sous les projecteurs des postiers « ordinaires » qui, dans leur quotidien, ont été confrontés à « l'extraordinaire ». Grâce à leur sang-froid, leur proximité et l'intérêt qu'ils portent à chacun, ils sont parfois amenés à sauver des vies. Cette opération valorise également les actes d'engagement forts dans le cadre de la vie associative ou pour une cause qui leur tient particulièrement à cœur. Avec un leitmotiv commun à tous : veiller sur chacun.

Chaque année, après avoir été soigneusement sélectionnés par un jury composé de représentants des différentes entités du groupe, ils sont mis en lumière au travers d'une publication dédiée : le *Journal des Postiers de l'année*. Parfois, ils avouent

ne pas savoir pourquoi ils ont été sélectionnés, tant cela leur paraît « normal ». C'est vrai, être là, au plus proche des gens et surtout au bon moment, quoi de plus naturel pour un postier ? Ces histoires sont agrémentées de portraits dont la réalisation est confiée à des artistes talentueux, photographes ou dessinateurs (Covid oblige), qui n'ont qu'une seule ambition, à travers leur objectif ou leur crayon : celle de capter la sincérité de leur regard et leur humanité.

Chaque portrait et chaque instant immortalisés sont là pour rappeler que la proximité humaine, la solidarité et la persévérance restent des valeurs inestimables, incarnées et défendues par les postiers. Elles témoignent également de l'avant-après Covid, période bouleversante qui a rappelé au monde entier l'importance du lien social et de la proximité.

2016

À l'occasion de cette première édition du *Journal des Postiers* de l'année, La Poste s'appuie sur le photographe Xavier Lambours et le quotidien *Libération*. Les postiers sont photographiés dans les locaux du Lemnys, le siège du groupe La Poste. Parmi les postiers mis à l'honneur, aux côtés de ceux ayant réalisé des actes héroïques, on retrouve également les lauréats du concours interne d'intrapreneuriat 20 projets pour 2020.



Les Postiers de l'année 2016

Mohamed Adila Youssef Ajraou Michel Allisio Patrick Airault
Richard Barreyre Pascal Bay Grecia Becerra-Gomez Glawdys
Belaise Guillaume Berthault Christophe Blanc Laurent Bocciarelli
Farid Bouriga Samia Brahimi Christiane Cadieu Florence Da Motta
Estelle Dagoneau Benjamin Dedieu Christophe Dufourcq Michel
Hilaire Sylvie Huot Nicolas Illy Fred Janky Sonia Laroche Sylvain
Lars Yann Le Vély Frédérique Le Deuff Mercier Bénédicte Lefort
Jean-Jacques Littière Yann Lopez Cédric Martinez Sandra Nagam
Mireille Oña Jérémy Peyraud Belinda Pires Olivier Ranganayaguy
Rémi Rivera José Robart Léone Toutouri Aurélie Velly Sébastien
Veyssièvre Michel Villette



2018

En 2018, nouvelle édition de *Portraits de Postiers vus par Dominique Issermann*. Sourires, complicité et émotions sont au rendez-vous et permettent à l'artiste de capturer leurs plus belles expressions. «*Ces femmes et ces hommes savent faire des choses extraordinaires et ils nous rendent fiers d'être postiers*», déclare Philippe Wahl, président-directeur général du groupe La Poste en ouverture de cette édition.



Les Postiers de l'année 2018

Latifa Anba Karim Bachara Lionel Bascoul Ahmed Beddia Najoi
Ben Ouirane Yonny Béquié Cédric Berthoud Ludovic Bessard
Thierry Bickel David Chevalme Stéphane Coat Michel Cruz Arnaud
Delbecque Candie Douet Christèle Dubrana Benoît Ducarne
Valérie Genin Sandy Hennequin Gladys Ho-Wen-Sze Jean-
François Le Bihan Yveline Le Goff Cloé Lopes Daniel Martinez
Marie-Laure Mathieu Rodolphe Morellec Karina Moussaoui
Laurent Neveux Florent Perinetti Marie Petithomme Damien
Platel Françoise Renaud Fatima Rharmaoui Patrice Rigaud Magali
Rousseau Jean-Francis Schramme-Chuffart Christophe Schutz
Valérie Steinhauer Micheline Trudeau



2019

Le cycle Dominique Issermann se termine. Ce numéro rassemble, une nouvelle fois, magnifiques portraits et interviews poignantes d'une quarantaine de postiers. «*Le métier de postier est un métier d'humilité. Nous sommes des anonymes, des sourires, des oreilles... C'est la culture de la maison.* Mettre, une fois de temps en temps, les anonymes que nous sommes en valeur est une belle idée. Aujourd'hui j'ai l'impression d'être une star...», témoigne Michèle, une postière originaire de Gironde.



Les Postiers de l'année 2019

**Paul Andes Guillaume Bayle Jean-Luc Bonnin Sandrine Boudet
Samira Bouhani Patricia Bourdiguel Ludovic Bourg David Boyer
Serge-René Breuvart Murielle Chicot Robert Cottard Christophe
Dahout Sandrine Fagette Benjamin Fogel Murielle Fatal Corinne
Hernandez Mélodie Hoyaux Sabine Kolenda Céline Laurent Dupe
Hamid Lessani Cyril Louison Virginie Maragnon Boumedhien
Mezioud Jonathan Monchy Michel Paillard Carmen Piciorus
Philippe Picque Rémi Poqueti Marie-Laure Rollet Michèle Roman
Martial Roszak Julien Rousseau Patrick Roux Édouard Sassi
Véronique Simeoni Jean-Paul Simon Philippe Toucoulet**



2020

Covid oblige et face à l'impossibilité de réaliser des reportages photos, La Poste fait appel à la talentueuse dessinatrice et illustratrice Mariette Guigal, passionnée par les techniques de gravure et de sérigraphie. Celle-ci travaillera à partir de portraits adressés par les postiers eux-mêmes. Cette année 2020, fortement marquée par la crise sanitaire, a révélé le rôle et l'importance des postières et des postiers au sein de la société et c'est cet engagement qui est tout particulièrement mis en avant au sein de cette édition.



Les Postiers de l'année 2020

**Edward Amato Erwan Bellec Françoise Belœil Bilel Bibi Béatrice
Carcel Nicolas Dary Annie Delabre Frédéric Delannoy Sébastien
Delhommeau Yves Delmas Sabrina Depret Boinaidi Midiar
Djadjou Jean-Claude Dusson Sonia Essid Alexandre Gilles Mélanie
Hubert Anne Joubert Solenne Langlois Isabelle Le Bourgeois
Rémy Lemasson Pauline Lissak Nadège Magloire Loubna
Makhlof Dominique Monge Elys Morin Alassane Ngom David
Ogungbemi Laurent Oletic Cédric Pinel Audrey Pinto Bruno
Pouget Simon Quéau Martine Rencien Sébastien Reyne Sébastien
Sadier Nicolas Tarsitano Romain Thuillier Nathalie Veyradier
Eric Vezat Patricia Vitagliano**



2021

La crise sanitaire liée au Covid constraint une nouvelle fois chacun à la «distanciation sociale». Pas de possibilité donc d'organiser des séances photos. La Poste fait une nouvelle fois appel à un dessinateur, et pas n'importe lequel : Jean-Pierre Djivanidès, connu, entre autres, pour ses «crayonnés» de dirigeants et personnes politiques parus dans le journal économique *Les Échos*. Une nouvelle fois, l'engagement sans faille des postiers durant la crise sanitaire est mis en valeur.



Les Postiers de l'année 2021

Caroline Baud Sanda Bijloll Dorine Bournelet Thomas Bouvais
Kevin Campion Etienne Cazaux-Dussous Dominique Cendrier
Nicolas Cottard Manuella Cyprienne Séverine Denys Cyril Driant
Christophe Druenne Eva Dumont Benjamin Fogel Julien Galland
Christian Godillon Annie Goia Michaël Guillotin Jessica Hervas
Thu Kamkasomphou Marie Laffont Issam Lamlih Victoria Leca
Isabelle Lecoeur Ilyas Mahmoud Jean-François Marty Béatrice
Masson Laurence Massonet Axel Massouf Annick Merlin
Noémie Nicolas Corinne Paraire Patrice Poivre Huguette Pollux
Béatrice Raabon Jean-Michel Santiago Stéphanie Sarda Fatima
Toubal Yannick Vandenbossche Adeline Vergez Flore Warck
Michaël Welle Brigitte Willems



2022

2022, retour à une vie « normale ». Pour valoriser ses postiers de l'année, La Poste noue un partenariat avec Les Gobelins - L'École de l'Image, sous la direction artistique de Fisheye. Véritables projets pédagogiques, les portraits sont réalisés par les étudiants récemment diplômés, assistés des élèves de première année. Un travail remarquable réalisé au plus près des postiers et du terrain. Cette opération sera par ailleurs récompensée par le Grand Prix Stratégies de la communication éditoriale, organisé par le magazine Stratégies.



TOUJOURS PRÊTS À AGIR

Au bon endroit, au bon moment, ces trois factrices ont su agir avec bravoure alors que leur tournée prenait un caractère hors-norme. Lisa Pernil, Marie-Bernard Forveille et Véronique Juillot se sont toutes les trois retrouvées dans des situations difficiles, qu'elles ont su affronter habilement.



LISA PERNIL
Factrice
Branches Services-Courrier-Collis
Auvergne-Rhône-Alpes

« Je faisais ma tournée à vélo, c'est drôle, je me suis arrêtée pour faire une grande sévère, je entendais des pleurs. J'ai posé ma bicyclette et j'ai couru vers eux. Ils versaient. C'était de la poussière ! Ensuite, j'ai vu deux hommes qui étaient vraiment de plus belles. Ma première réaction c'est été de penser que cela devait avoir quelque chose à voir avec la mort, mais je n'en savais rien. J'ai couru vers eux et j'ai découvert qu'il y avait un tout petit garçon qui avait eu un accident avec son vélo et je l'ai gardé contre moi jusqu'à ce que les secours arrivent. »



MARIE-BERNARD
FORVEILLE
Factrice
Branches Services-Courrier-Collis
Île-de-France

« C'était une tournée habituelle, je devais faire une livraison dans un immeuble dans le hall d'immeuble, j'ai croisé deux hommes qui sonnaient à l'interphone pour demander de l'aide dans l'ascenseur. Arrivé à l'étage, j'ai entendu une explosion. J'ai couru vers eux. Les deux hommes sont sortis, m'st boucqueté et a portefeuille pour les prendre en photo, mais ils étaient très choqués. Le deuxième homme était humaine : si je vois quelqu'un en danger, je ne vais pas rester inertie, c'est dans mes gênes. »



VÉRONIQUE JUILOT
Factrice
Branches Services-Courrier-Collis
Occitanie

« C'était un samedi de janvier, j'étais resté à mon bureau d'oulouse. Quand j'ai entendu l'explosion, j'ai couru pour me demander de remplacer un jeune collègue qui devait faire une livraison urgente. Je suis passé chez cette dame de 70 ans qui vivait toute seule et j'ai pu lui apporter un secours d'une voix très faible, puis plusieurs personnes sont venues pour aider. Avec mon responsable, on a alerté les pompiers et la police. J'ai été épuisée, j'ai découvert un chemise de nuit sur le sol, déchirée. Elle avait perdu l'électricité et elle n'avait pas d'eau. J'ai passé plus de vingt-quatre heures. Les pompiers font leur travail, mais je me suis sentie heureusement pas eu besoin d'être hospitalisée. J'ai été très heureuse ensuite en appelant son fils. »

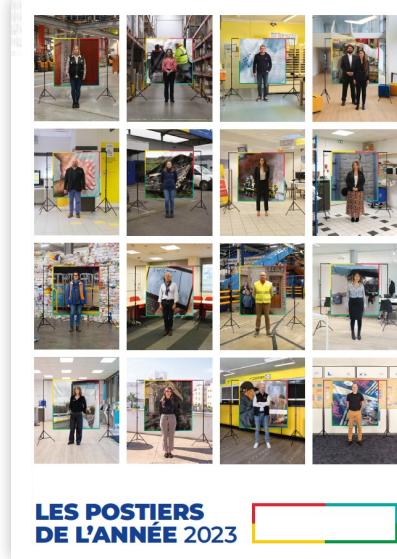
Les Postiers de l'année 2022

Hadja Abadli Séverin Alexandre Frédéric Aupic Sylwia Balinska
Johan Bouilly Catherine Bouvet Christophe Buaud Cécile Carrea
Sylvie Cohen Emmanuelle De Castro Hocine Derrar Hélène
Dhumes Colette Dubousquet Marie-Bernard Forveille Yannick
Frumin Christelle Guillaume Chérine Jemili Véronique Juillot
Emmanuelle Kienemann Stéphane Lapeyre Valérie Le Marec
Valérie Lecorre Sylvie Lepers Véronique Manière Elisabeth
Marchetti Laïla Ouardad John-Alexander Paredes-Pulido
Christian Penot Lisa Pernil Jean-Marc Ré Colonna d'Istria
Cyrille Strohmenger Arnaud Terrade



2023

La Poste renouvelle son partenariat avec Les Gobelins - L'École de l'Image et ses jeunes diplômés talentueux, toujours sous la direction artistique de Fisheye. La magie opère à nouveau. Les photos sont cette fois-ci réalisées de plain-pied avec, en arrière-plan, un autre visuel illustrant la nature de l'acte ou de l'engagement qui leur a valu d'être sélectionnés. Comme pour l'édition précédente, ces photos feront l'objet d'une exposition qui voyagera au fil des mois dans différents lieux en France.



LES POSTIERS
DE L'ANNÉE 2023

Alain Jullien
Manager service informatique
Branche Grand Public et Numérique
Pays de la Loire

Alain Jullien, engagé pour l'environnement, œuvre en faveur du numérique utile et responsable à La Poste, faisant évoluer le secteur public vers le numérique.
«En matière d'entreprise durable, tout doit tourner vers le numérique, il est essentiel que cette transition soit réalisée de manière responsable et équitable. J'ai orchestré la Fresque du climat en Juin 2022 et mis en place des sessions de sensibilisation à l'éco-responsabilité. Nous avons obtenu une certification LEADER-AtoutFrance le plan d'action visant à obtenir le label Numérique Responsable pour La Poste.»



20

Caroline Juvanon
Manager project Reverso by Colissimo
Branche Services-Courrier-Colis
Auvergne-Rhône-Alpes

Postière depuis 2006 et désormais intrapreneure, Caroline Juvanon a mis en place le programme Colissimo dans le cadre du programme d'intrapreneur impulsé 2030. Son objectif? Donner une seconde vie aux cartons d'emballage des entreprises et des commerçants.
«Impressionnée par la modernisation de La Poste, j'ai choisi de participer au programme Impulsé 2030. Nous avons lancé Reverso by Colissimo, qui vise à donner une seconde vie aux cartons d'emballage. Le succès de notre projet a conduit notre sponsor à intégrer l'initiative et à me recruter au sein de Colissimo. Je suis très fière aujourd'hui de pouvoir me consacrer entièrement à l'innovation permise par La Poste!»



21

Les Postiers de l'année 2023

Lainati Assani-Bamcolo Kengy Ayassamy Clémence Bahuet Jean-Christophe Bauche Hanane Benhafoun Valérie Blampain Céline Boudsocq Bruno Bourdet Julien Bulichelli Julie Chalet Lucille Chopin Dino Cicolella Sophia Cooreman Nicolas Darder Eric Dubois Hayet El Hachmi Thomas Espinasse Olivia Ferrari Béatrice Houver Alain Jullien Caroline Juvanon Guillaume Laurence Aurélie Le Moing Ann Marie Lennon Thomas Leorat Frédéric Massuyeau Coralie Moullintraffort Philippe Mourre Valérie Pantaloni Marie-Line Romanelli Antoine Stalin Clarisse Tymen Guadalupe Vazquez



81



**« Au service de tous, utile à chacun,
La Poste, entreprise de proximité humaine
et territoriale, développe les échanges et
tisse des liens essentiels en contribuant aux
biens communs de la société tout entière. »**

La Poste SA au capital de 5 857 785 892 euros 356 000 000 RCS Paris

Siège social : 9, rue du Colonel Pierre Avia, 75015 Paris CEDEX 15

Rédaction : Direction de la communication du groupe La Poste & Fisheye

Conception, production et réalisation : Fisheye

Création : 11/2024

Impression : Altavia

Crédits photographiques :

Elliott Verdier, Claire Jaillard, François Castelain, Ariane Minard, Ezai Swinn, Guillaume Garat,
Léo d'Oriano, Joffrey Piguet, Lisa Tiebout, Adam Lach, Evelina Llewellyn, Moïse Luzolo, Nicolas Derné,
Camille Vaugon, Romain Philippon, Joseph Ouechen, Eric Huynh, Thierry Debonnaire, Xavier Lambours,
Dominique Issermann, Mariette Guigal, Jean-Pierre Djivanidès, Laura Pelissier, Zoé Ansart & Yama Ndiaye



